

« ROYAL ORCHESTRA », D'HEDDY HONIGMANN ★★★

# Polyphonie intime

Ce qu'elle a fait, Hedy Honigmann, ces trente dernières années, tout au long de sa carrière de réalisatrice ? « J'ai tenté de capter la singularité des gens devant la caméra. Je ne filme pas des thèmes, je filme des gens, la beauté des gens. Jamais je ne pense en termes de "messages" à transmettre. La plupart des gens que je filme essaient de survivre. Peut-être toute mon œuvre est-elle une encyclopédie perpétuelle de l'art de survivre. »

Pour preuve, ce poignant documentaire qui concourait récemment au festival 2 Valenciennes. En route vers Buenos Aires, Soweto, Saint-Pétersbourg, avec les musiciens de l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam et certains de leurs plus fervents spectateurs.

En marge de la passion des virtuoses et des vibrations de la musique, l'auteur a rendez-vous avec les spectres du stalinisme,



Une partie de l'affiche de ce splendide et singulier documentaire.

les charniers de la junte militaire, les ombres de l'apartheid...

« L'art vaincra toujours les régimes totalitaires », nous dit-on au fin fond de cette polyphonie intime qui trouble par ses regards, ses

partis pris. Au point que si le terme de Juste pouvait convenir à une cinéaste, c'est à Hedy Honigmann qu'on l'appliquerait. Ce qu'on appelle la grâce. ■ PHL

Avec aussi Miriam Pastor Burgos. 1 h 34.